

Compte tenu de l'après-guerre seulement, le surplus de 1,004 millions à l'égard des pays d'outre-mer n'a été dépassé que par celui de 1,183 millions atteint en 1947. Cette année-là, toutefois, une bonne partie du solde provenait de crédits accordés par le Canada. Indication d'un plus grand déséquilibre bilatéral des échanges internationaux du Canada, les transferts de change en vue du règlement des soldes à l'égard des pays d'outre-mer ont touché en 1952 un record d'après-guerre de 1,008 millions, contre 436 millions en 1951.

Échanges au compte courant.—Le commerce des marchandises a atteint un niveau très élevé en 1952. D'après les rapports non rectifiés du commerce, la valeur des exportations a augmenté de 9.9 p. 100, augmentation attribuable uniquement à un accroissement de volume car les prix, ayant fléchi régulièrement, accusent une faible baisse pour l'année. La valeur des importations, d'après les mêmes rapports, était de 1.3 p. 100 moindre qu'en 1951, une augmentation de volume de 12.6 p. 100 ayant été neutralisée par une chute équivalente des prix.

Il est clair que c'est l'amélioration marquée du taux de l'échange (13.2 p. 100) qui a le plus contribué à renverser le déficit commercial de 1951. Les diminutions des prix des exportations se sont concentrées principalement sur les produits agricoles et animaux et sur les fibres et textiles, les prix de la plupart des autres groupes étant relativement stables pour l'ensemble de l'année. Le volume des exportations a également affiché des tendances diverses, des augmentations particulièrement marquées des produits agricoles, des métaux non ferreux et des produits divers contrastant avec la stabilité ou la diminution de la plupart des autres groupes. Par suite des deux abondantes récoltes de blé et d'autres céréales et de la forte demande à leur égard, l'augmentation des exportations de céréales équivalait aux trois quarts environ de l'augmentation totale de la valeur des exportations. Les exportations de papier-journal, de bas métaux, d'automobiles et d'avions se sont aussi fort accrues. Ces augmentations ont plus que neutralisé d'importantes diminutions, dont la principale était celle des exportations d'animaux et de leurs produits par suite de l'épizootie de fièvre aphteuse et, partant, de l'interdiction par les États-Unis. Les exportations de pâte de bois et de planches et madriers ont été également inférieures. En 1952, la majeure partie de l'augmentation de la valeur des exportations s'est produite dans les ventes aux pays d'outre-mer; la valeur des exportations globales aux États-Unis est restée près de son haut niveau de 1951, bien que des expéditions accrues de papier-journal, d'avions, de céréales et de bas métaux aient contre-balanqué les diminutions du bœuf, des bovins et de la pâte de bois.

Tous les groupes d'importations ont accusé des baisses de prix en 1952 par rapport à 1951, les plus prononcées étant celles des produits agricoles et animaux, des fibres et textiles et des produits divers. Ces baisses ont été contre-balançées dans une large mesure par l'expansion du volume, sans précédent en 1952. Les augmentations les plus frappantes se sont produites dans les importations d'un certain nombre de produits divers, dont les avions et les machines, les moteurs et autres produits du groupe du fer et de ses dérivés. Certaines importations importantes ont diminué en valeur, notamment le sucre, le caoutchouc, le coton brut, les produits de laminerie, le pétrole et le charbon. Dans certains cas, l'accroissement du volume a plus que neutralisé la baisse du prix. Les principales augmentations en valeur se sont produites dans les importations de machines et pièces non agricoles, de moteurs, d'appareils électriques et d'avions et pièces d'avions: Les importations de ces articles en provenance des États-Unis ont augmenté à mesure que les placements dans l'industrie canadienne et l'activité en matière de défense ont pris de l'ampleur. Exception faite du coton brut, dont les importations ont diminué par